

## FESTIVAL

### Tout un orchestre sur le dos

Des instruments (guitare, harmonica, grosse caisse) reliés aux différentes parties du corps du musicien grâce à des poulies et autres mécanismes de fils sont les ingrédients essentiels du moment musical que propose Santiago Moreno. Au total, sept commandes actionnent une quinzaine d'éléments qui permettent à l'artiste de livrer un spectacle teinté de drôlerie. Le répertoire fait référence à des rythmes endiablés d'Amérique latine, agrémentés de compositions personnelles. Un concert à regarder avec curiosité, véritable solo musical conçu comme une partition pour corps, instrument et objets.

Ce spectacle fait partie de la programmation du festival Facto proposé par La Méridienne de Lunéville.

L'Homme orchestre, par la compagnie La Mue/te, mercredi 1<sup>er</sup> avril à Lunéville à 11 h 30 sur le parvis du centre hospitalier, à 13 h 30 place Léopold et à 17 h 30 place Pierre-Semard. Gratuit.



Santiago Moreno modernise l'image de l'homme orchestre. Photo DR

## à lunéville

## ATELIER

### Didier Soulier livre ses secrets

Dans le cadre des ateliers de la Maison de la Presse à Sarrebourg, Didier Soulier, le chef de l'hostellerie du Prieuré à Saint-Quirin a expliqué comment réaliser un œuf de Pâques en chocolat.

Toutes les étapes ont été vues, à partir du chocolat en pastilles à faire fondre, au moulage et au démoulage des œufs, des lapins, des poules... ainsi qu'à leur décoration. Des astuces, des secrets, de la méthode, tout y a été dévoilé pour réussir les chocolats de Pâques et étonner les proches.

« Ça vous semble simple de les casser et de les manger après les avoir cachés et/ou trouvés dans votre jardin, mais les œufs en chocolat ont besoin d'être fabriqués avec délicatesse. »



Didier Soulier dévoile ses astuces à la réalisation des œufs de Pâques. Photo RL

## à sarrebourg

## FAITS DIVERS

### sarrebourg

### Braquage chez Total : l'auteur confondu par une caméra

Vendredi dernier, un individu masqué et armé pénétrait dans la boutique de la station Total sur l'ancienne RN4 à Sarrebourg et s'est fait remettre la caisse contenant environ 200 € par l'employée, avant de prendre la fuite (RL 28 mars). Par le plus grand des hasards, une patrouille de police a pu le prendre en chasse pendant quelques km, avant de le perdre de vue dans le secteur de Lorquin. Ce que les policiers ignoraient à ce moment-là, c'est qu'un automobiliste équipé d'une caméra embarquée (go pro), intrigué par la présence de cette voiture circulant plaques d'immatriculation masquées par de la bande adhésive et roulant pour le moins étrangement, a fait tourner la bande.

#### Trahi par une bobine

C'est en lisant le fait divers dans notre journal le lendemain matin qu'il a fait le lien avec l'individu recherché par la police

dans le cadre du braquage de la station Total.

Le document filmé déposé au commissariat, et la collaboration avec les services de gendarmerie ont permis d'identifier l'auteur. Il s'agit d'un Lorquinois toxicomane, âgé de 25 ans. Les petits boulots qu'il effectuait à gauche et à droite ne lui permettaient pas de satisfaire ses besoins de drogue. Lors de l'audition après son interpellation, il a avoué que l'idée de faire un casse avait germé dans sa tête en passant devant la station. Il s'était mis à l'écart pour cacher sa plaque, mettre une cagoule et se saisir d'une arme airsoft ressemblant à s'y méprendre à un pistolet automatique, avant de passer à l'acte. Le soir même, il avait été se ravitailler en cannabis et héroïne à Nancy, puis était rentré chez lui pour se faire cueillir par la police.

Pour vol à main armée avec braquage, il devra s'expliquer devant la justice ce mercredi à Metz.

## val-de-bride et blanche-église

### Effractions en chaîne dans le Saulnois

À Val-de-bride, des individus encore non identifiés ont vraisemblablement tenté de s'introduire par effraction dans la salle socioculturelle de Val-de-Bride dans la nuit de lundi à mardi. Ils ont tenté de pénétrer les lieux en deux endroits différents : l'entrée principale et l'accès aux vestiaires de l'Entente sportive. Cette même nuit, le foyer rural de cet autre village du Saulnois a également fait l'objet d'une visite.



Le vitrage de la salle de Val-de-Bride a résisté aux assauts dont il était la cible. Photo RL

Nul ne sait encore quelle était la motivation réelle des visiteurs. La piste de la gourmandise n'est pas à écarter. Avant de quitter les lieux, ils se sont régalez des chocolats de Pâques destinés aux enfants de la localité. Outre ce dernier fait, ces dernières semaines, des agriculteurs ont fait savoir qu'ils avaient eu la mauvaise surprise, de trouver à plusieurs reprises,

les réservoirs de leurs tracteurs vides. Plus de 500 litres de gasoil auraient été ainsi siphonnés.

Les maires des villages ciblés avaient bien l'intention hier de déposer plainte en gendarmerie afin que des investigations puissent faire la lumière sur cette série de méfaits nocturnes.

## SANTÉ

# Urgences : du nouveau au 25 de l'avenue de Gaulle

A partir de ce mercredi, le parcours des personnes se rendant par leurs propres moyens aux services des urgences de l'hôpital de Sarrebourg, est modifié. Nouvelle signalisation et totem en trois langues à repérer aux abords du CHG.

La transformation du Centre hospitalier de Sarrebourg est en marche. Dernier département concerné par les améliorations en terme d'accueil notamment, le service des urgences. De nouveaux totems et une signalétique universelle attrayante en trois langues, ont été installés sur le site et aux abords.

À compter de ce mercredi 1<sup>er</sup> avril, fini la traversée du rez-de-chaussée de l'hôpital pour aller se faire panser. Un parcours simplifié entre en vigueur. Que l'on soit à pied ou en voiture personnelle, il suffit de se rendre au 25 de l'avenue du Général-de-Gaulle, puis de suivre les panneaux pour accéder plus rapidement au bon endroit, et ce 24 heures sur 24. Condamnée pendant une dizaine d'années suite à la construction de la nouvelle aile, cette entrée reprend du service pour la bonne cause. Des places de stationnement réservées ont été créées devant la porte, là où autrefois, le personnel pouvait se garer. Rien de changé pour les visiteurs en revanche : c'est toujours rue des Roses que ça se passe.

#### Parcours simplifié

Quant au SAS d'accueil situé



Dernier coup d'œil sur le chantier hier matin, pour les membres de la direction et les IOA (infirmières d'orientation et d'accueil) des urgences. Photos Laurent MAILLÉ

à deux pas de là, il continue d'accueillir les ambulances civiles et celles des sapeurs-pompiers, transportant des patients sur civière.

Olivier Stebé, cadre infirmier des urgences, explique la démarche ayant présidé à la modification du parcours : « Lorsque nous avons sondé les

usagers, le manque de confort de la salle d'attente et l'accès au service étaient souvent pointés du doigt. Nous avons donc ciblé nos efforts vers l'amélioration de la prise en charge des urgences traditionnelles, plus toutes celles à caractère obstétricales (femmes enceintes). »

C'est là que de 10 h à 22 h,

une IOA (infirmière d'orientation et d'accueil) gère la personne, évalue le degré d'urgence, oriente vers la salle appropriée et prodigue les premiers soins. Selon le cas, elle fait aussi le lien avec les praticiens hospitaliers. Très important : c'est également elle qui détermine l'ordre de passage en fonction de la gravité de la lésion. Ce qui veut dire aussi que la fracture ouverte du tibia passe avant la petite coupure à la main ou l'élongation musculaire. Simple question de bon sens et de civisme ! À noter aussi que le temps d'attente — faible à Sarrebourg par rapport aux autres hôpitaux lorrains — est désormais affiché sur place.

#### L'art à l'hôpital

Dans la salle d'attente, plus d'affiches jaunies sur les pathologies et campagnes du moment. L'artiste peintre Virginie Wolfersberger est passée

par là, ornant les murs de la zone d'attente pédiatrique par de ravissants dessins. Avec sobriété et bon goût, elle y a peint des messages invitant à la patience, au calme ou à la sérénité. « Une manière d'amener l'art à l'hôpital », souligne Manu Klein, directeur, visiblement satisfait du résultat. Il est le premier à reconnaître que la structure architecturale du bâtiment ne répondait plus aux attentes du public. Pour avoir commencé sa carrière au cœur des services, tout en bas de l'échelle en 1980, lui permet de porter un autre regard sur un ensemble de détails. La réalisation d'un petit film pour dramatiser ce passage à l'hôpital, est dans les tuyaux.

Une évolution prometteuse pour le directeur et les artisans de ce chantier "urgence" représentant une enveloppe d'environ 30 000 €. Elie Léonhardt, directeur des achats et des travaux, et Olivier Stebé.

## centre hospitalier saint-nicolas de sarrebourg

### Les chiffres de l'urgence



Le sas pour les civières, la nouvelle entrée pour les autres.

- Entre 2012 et 2013, le service des urgences a accueilli un total de 21 900 personnes.
- L'année suivante, il y a eu 25 200 passages, en raison notamment, d'une hausse de personnes non prises en charge par les médecins de ville.
- Sur ces 25 200 passages, 18 200 ont regagné leur domicile après avoir été soignés ; 5 500 ont été hospitalisés et 500 autres transférés vers d'autres centres hospitaliers.
- Dans le cadre de la dynamique actuelle, la rénovation des salles d'examen est lancée.

## INCIVILITÉS

### Chapardeurs de poules



Des sujets en bois ont disparu. Photo RL

La municipalité de Métaïres-Saint-Quirin a décidé de symboliser l'arrivée du printemps et l'annonce des fêtes pascales par la pose de sujets en bois aux entrées des différents hameaux. Malheureusement, six poules se sont envolées à l'entrée du hameau de Halmoze, mais certainement pas de leurs propres ailes. Le maire, Marie-Rose Appel, fort contrariée comme toute son équipe de bénévoles, a décidé de déposer une plainte à la gendarmerie, contre le ou les inconnus responsables du larcin.

## marthille

### Voiture abandonnée brûlée sur un chemin



Hier matin, un promeneur a eu la surprise de découvrir une voiture brûlée sur un chemin de campagne, à Marthille. La gendarmerie locale, prévenue, a ouvert une enquête visant à retrouver le propriétaire du véhicule abandonné.

## JUSTICE tribunal correctionnel de metz

# « Le commissariat a été pris d'assaut »

Violences, menaces, dégradations dans la nuit de samedi : deux Sarrebourgeois ont été condamnés, ce lundi au tribunal correctionnel de Metz, à 6 et 8 mois d'emprisonnement ferme.

La nuit a été longue, de samedi à dimanche, pour les agents de la police nationale du commissariat de Sarrebourg. Deux Sarrebourgeois ont été présentés ce lundi devant le tribunal correctionnel de Metz en comparution immédiate pour outrages et menaces, contre quatre officiers et des dégradations. Vers 3 h 30 du matin, un couple rentre à son domicile à bord d'une voiture. Rue du Général Mangin, un groupe « de six ou sept jeunes » lance plusieurs projectiles sur le pare-brise arrière qui explose. Peu de temps avant, alors que les policiers effectuent une ronde en voiture, ils sont copieusement insultés. « Ce n'était pas pour eux mais pour un autre groupe, avec lequel on s'était disputé », soutient Romano Kennel, âgé de 20 ans, au casier judiciaire relativement fourni. « Il y a tant de monde que cela dans les rues de Sarrebourg à 3 h du

matin ? Pourtant le procès-verbal des policiers ne fait pas mention d'autres personnes », s'interroge le président, Bertrand Buzon. Les policiers seront à nouveau appelés parce que des jeunes s'en prennent à une voiture en stationnement. Une patrouille tente d'interpeller Romano Kennel, décrit comme « hostile » qui aurait proféré des menaces et toute la gamme des noms d'oiseaux.

#### Du gaz lacrymogène dissipe le groupe

Une seconde patrouille arrive en renfort. Gaëtan Kennel, qui aura 22 ans dans quelques jours, s'interpose pour éviter que son cousin ne soit arrêté. Les agents utilisent du gaz lacrymogène pour dissiper le groupe, constitué d'une quinzaine de personnes. Romano Kennel sera conduit difficilement au com-

missariat. Gaëtan Kennel, et une partie des membres du groupe, tentent alors d'entrer. « Le commissariat a été pris d'assaut. Presque tous les effectifs ont dû s'occuper de cette famille. À la base pour les calmer. Il n'y aurait pas eu d'interpellations s'ils s'étaient calmés », estime Emeline Dannenberger pour le ministère public qui requiert huit mois d'emprisonnement ferme pour chacun des individus, ainsi que la révocation de leur sursis respectif, pour violences.

Les deux cousins, qui ont chacun exprimé des regrets à la barre et reconnu les menaces et les injures, ont été formellement identifiés par les témoins. « Il faut rappeler qu'il s'agissait d'un groupe de 10 à 15 personnes. Ils ne doivent pas payer pour tous ces gens. Il était 3 h 30, quand on voit quelqu'un dans son rétroviseur, au milieu d'un groupe, comment le reconnaître formellement ? Alors qu'un troisième cousin a

reconnu avoir jeté la dernière bouteille qui a brisé le pare-brise », souligne maître Nicolas Fiorani pour la défense, qui en parallèle a plaidé contre l'existence des violences reprochées à Gaëtan Kennel, dont la victime ne fait d'ailleurs pas mention. Romano Kennel a été condamné à 8 mois d'emprisonnement ferme et à la révocation d'un sursis de deux mois. Il a été incarcéré. Gaëtan Kennel a été condamné à six mois ferme avec la révocation de deux sursis précédents d'une durée de quatre mois cumulés. Il a été relaxé pour les faits de violences mais a fait l'objet également d'un mandat de dépôt. Les deux cousins ont été condamnés à verser aux parties civiles, le couple de la voiture et les quatre policiers, des sommes cumulées de plus de 3 700 €.

L. L.

## RLSERVICES

**Agence de Sarrebourg**  
Rédaction : 54 Grand-rue, 57400 Sarrebourg, tél. 03 87 03 05 50 (fax 03 87 03 05 55). E-mail : LRLSARREBOURG@republicain-lorrain.fr  
Photo : LRLPHOTOSARREBOURG@republicain-lorrain.fr  
RL-Voyages : guichets ouverts de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 03 87 03 05 40 (fax 03 87 03 05 59)  
Publicité : tél. 03 87 03 05 50 (fax 03 87 03 05 43). E-mail : philippe.pernon@republicain-lorrain.fr

**Dépôt**  
E-mail : lrdepotsarrebourg@republicain-lorrain.fr (tél. 03 87 03 46 59).  
**À l'agence de Château-Salins**  
Rédaction et publicité : 3, rue Clemenceau, 57150 Château-Salins, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, tél. 03 87 05 21 61, (fax 03 87 05 28 74). E-mail : LRLCHATEAUSALINS@republicain-lorrain.fr

## CINÉMAS

**À Sarrebourg**  
Fast & Furious 7. — Mercredi à 13 h 45, 16 h et à 19 h 45.  
Shaun, le mouton. — Mercredi, à 14 h et 17 h 45.  
Suite française. — Mercredi à 14 h, 17 h 30 et 20 h 15.  
Arnaud fait son 2ème film. — Mercredi à 13 h 45 et 20 h.  
Cendrillon. — Mercredi à 13 h 45, 16 h 15 et 19 h 45.  
Divergence. — Mercredi à 15 h 30.  
Divergence 2. — Mercredi à 20 h 45.  
Renseignements : CinéSar, tél. 03 87 07 07 61 (www.cinesar-sarrebourg.fr).  
**À Dieuze**  
Americain sniper. — Mercredi à 15 h.  
Renseignements : Ciné club aux Salines Royales, tél. 03 87 86 06 07.  
**À Phalsbourg**  
The Cut. — Mercredi à 20 h 30.  
Renseignements : Cine Phalsbourg à la salle des fêtes, tél. 03 87 24 42 42.